



LE MOUSTIQUE

PETIT JOURNAL DURABLE ET SYMPATHIQUE

de Mas-Thibert réalisé par l'association Deducima

Marchons, pédalons tous ensemble vers l'école

Quel citadin n'aimerait pas aujourd'hui habiter un village où tout peut se faire à pied ou à vélo ? Il n'y a pas si longtemps, les enfants, qu'ils soient frères et sœurs ou copains-voisins, se tenaient par la main pour rejoindre leur école, les plus grands servant de chaperons aux plus petits : c'était une manière d'apprendre la vie.



Entre le cocon familial et l'univers scolaire, se dessinait un espace-temps où ils pouvaient laisser libre cours à leur imagination, parler entre eux, parler « enfants ».

Et pourquoi ne pas revenir à ces fondements d'humanité ? Pourquoi se laisser happer par d'illusoires urgences ?

Marcher ou pédaler vers l'école est bien plus qu'une philosophie.

Aujourd'hui, c'est devenu une nécessité qui participe à préserver notre planète.

Certes, si l'on vit dans les écarts du

village, on peut comprendre l'utilisation de la voiture mais pourquoi, alors qu'on vit quelques rues de là, encombrer les ruelles, gêner parfois la circulation des bus de ramassage scolaires pour déposer son bambin à la porte de l'école ?

Dans les grandes villes, les parents accompagnant leurs enfants en voiture invoquent des problèmes d'insécurité mais pourtant des conséquences de ces pratiques quotidiennes sont beaucoup plus préoccupantes : le stress, l'obésité, la pollution.

Trouvez-vous que Mas-Thibert à 8h du matin ait vraiment l'air d'un village dangereux ! Allons...

Alors, pourquoi ne pas réinventer ensemble le quotidien de nos enfants et leur donner ainsi le loisir de marcher ou pédaler vers l'école ? D'autant plus que des racks à vélo sont prévus dans l'enceinte de l'école ! Une belle occasion de les utiliser et pourquoi pas, d'en faire installer d'autres.



MON METIER

Garde gestionnaire d'espaces naturels

Christophe et Morad occupent au sein de l'équipe des Marais du Vigueirat la fonction de «garde gestionnaire d'espaces naturels» depuis plusieurs années. Si chacun a suivi un parcours différent, leur activité reste la même. Nous avons voulu en savoir un peu plus!

En quoi consiste le rôle de garde gestionnaire d'espaces naturels? Cette

fonction recouvre plusieurs missions. Tout d'abord, nous évoluons sur un terrain appartenant au Conservatoire du littoral dont une partie est en Réserve Naturelle Nationale et à ce titre nous avons en charge :

La conservation du patrimoine naturel (faune et flore). L'objectif est de maintenir la biodiversité sur le site. Nous assurons le suivi des espèces, leur comptage et la gestion des habitats. A titre d'exemple, nous suivons l'hivernage des canards (7000 à 8000 individus suivant les années) dans ce territoire situé entre le grand Rhône et la Crau sèche. Nous luttons aussi contre le développement des espèces invasives comme la Jussie dans les marais ou le Baccharis sur les rives.

La gestion de l'eau. Nous alimentons en eau certains étangs ou canaux grâce aux martelières, en suivant, le plus souvent, le rythme naturel des saisons. La gestion hydraulique peut aussi permettre de faire nicher des oiseaux à l'abri des prédateurs comme les sternes ou encore favoriser le développement des roselières, qui abritent plu-

sieurs espèces de hérons ; Héron Pourpré, Grande aigrette ou le Butor étoilé.

Les relations avec les éleveurs de taureaux et de chevaux

Le pâturage au printemps et en été est important pour nous, il permet de maintenir le milieu ouvert. Chevaux et taureaux sont de bonnes tondeuses. Nous sommes donc en

relation avec les éleveurs présents sur le site et leur apportons quelquefois notre aide.

La surveillance des espaces naturels.

Elle s'exerce 7 jours sur 7, d'autant plus

que le site accueille de nombreux visiteurs qu'il faut orienter. Nous sommes aussi en charge de «la police de l'environnement» afin d'éviter toute destruction de faune ou de flore, actes qui peuvent être sanctionnés.

L'accompagnement des travaux : des opérations pour réparer des ouvrages ou entretenir le site sont parfois nécessaires et nous faisons appel à des entreprises extérieures. Nous accompagnons alors ces intervenants sur le Marais du Vigueirat..



2 personnes, 2 itinéraires

En poste depuis 15 ans Christophe a suivi une filière scientifique avec une maîtrise de biologie suivie d'un emploi jeune à la Tour du Valat.

Plus récent sur le site, Morad a bénéficié d'un contrat d'avenir pour passer une CAP d'entretien d'espaces ruraux, après une période en insertions aux Marais du Vigueirat.

Une itinérance au fil de l'eau

De la source du fleuve jusqu'à son embouchure, la **Via Rhôna** est un trait d'union entre les Alpes et la Méditerranée. Voici le témoignage d'un groupe d'amis qui a réalisé ce périple en vélo et fait une halte à Mas-Thibert.

« Changer de rythme, changer de regard, découvrir le fleuve : voyager autrement. C'est ce que permet la Via Rhôna à ceux qui s'élançant à vélo le long du Rhône.

L'itinéraire présente des passages superbement aménagés et d'autres, plus rustiques ou partagés avec des voitures et des camions.



La Via Rhona, arrivée Port St Louis, plage Napoléon

Parfois des « imbéciles » arrachent les pancartes de la via Rhôna ce qui nous oblige à chercher notre route, mais ce n'est pas le cas entre Arles et la plage Napoléon.

Partir de Suisse, traverser les Alpes, découvrir les aménagements destinés à réguler les crues du Rhône pour le rendre navigable, admirer la diversité des paysages et des activités agricoles, c'est tout cela que j'ai découvert lors de ce périple de 723 kms.

Il y a en fait 815 kms d'aménagement de pistes cyclables en comptant la bifurcation vers l'Hérault. Les infrastructures de la Compagnie Nationale de Rhône m'ont particulièrement intéressée, je n'avais pas conscience de leur importance.

Entre Fourques et Arles, les premières rizières : la Camargue enfin ! Et bientôt au bout du périple, la mer: ravie d'y arriver, sans assistance électrique avec la seule énergie de mes 68 ans.

- Une cyclotouriste très bien accueillie à Mas-Thibert.



La Via Rhona, départ de St Gingolph

Des ateliers pour tous

Cette rentrée 2019 2020 sera la 5ème pour l'École du Domaine du Possible de Mas-Thibert, fondée par le trio Nyssen-Capitani-Bouchain

C'est aussi pour cette école de Mas-Thibert l'année des ateliers ouverts à tous. En effet, elle propose tous les mercredis et tout au long de la journée, des ateliers ludiques pour les enfants à partir de 3 ans, d'où qu'ils viennent.

Au programme : équitation, sports, sciences, nature, art, danse ou soutien scolaire mais aussi un accès à la bibliothèque de l'école ou la possibilité d'échanger en anglais avec des étudiantes américaines venues du Montana.

Une visite à cette école lovée dans un écran de verdure de 130 hectares, c'est l'occasion de découvrir, tout près du village, un Mas totalement réinventé par l'architecte Patrick Bouchain, dédié aux apprentissages dans toute leur diversité : un potager, des serres, une carrière dédiée à l'équitation, une salle de musique et de danse.

Un projet de coopération entre nos deux écoles (Marinette Carletti et Domaine du possible) est en cours pour cette année. Nous vous en donnerons des nouvelles.

L'École du Domaine du Possible accueille les enfants à partir de 3 ans, de la maternelle jusqu'à la fin du collège.

A la rentrée 2018, un changement d'orientation pédagogique a eu lieu, rebattant les cartes du projet initial pour réaffirmer des

objectifs chers au cœur de ses fondateurs : décloisonner les savoirs, créer du lien, encourager les échanges, prendre appui sur la curiosité des enfants et favoriser une relation forte avec la nature (agro-écologie/cheval) et les arts (littérature, musique, danse). Une école différente, une école de la vie.

« Fabriquer un parfum, comme nous l'avons fait avec nos élèves, c'est l'occasion d'apprendre la botanique, le mécanisme d'olfaction, les réactions chimiques ou les procédés d'extraction ; c'est aussi découvrir l'histoire millénaire du parfum, comprendre sa symbolique à travers les arts ; c'est l'occasion enfin de rencontrer un nez et de découvrir son passionnant métier. Il en va ainsi dans la vie : c'est parce qu'on a cherché qu'on se souvient de ce qu'on a trouvé ».



En attendant de pousser la porte, tous les renseignements sont à prendre ici :
06 60 44 51 99, ou sur le site :
www.ecole-domaine-du-possible.fr

Les écoliers au jardin

L'école Marinette Carletti a fait peau neuve cet été grâce aux travaux de rénovation réalisés par la mairie d'Arles dans le bâtiment de l'école élémentaire. Ces travaux viennent compléter les projets d'embellissement extérieur engagés par les enseignants et leurs élèves depuis plusieurs années.

Ainsi, la classe de CM1/CM2, il y a deux ans, rejointe l'an dernier par celle des moyennes et grandes sections de maternelle ont planté un verger puis un potager dans l'espace jardin de l'école. Le reste des classes s'est ensuite associé au projet et a valorisé cet espace végétal en réalisant une fresque murale sur le thème du jardin.

L'école a d'ailleurs été retenue pour participer au concours départemental « un jardin, une école » dont nous attendons les résultats.



Les élèves ont fait à la rentrée leurs premières récoltes et ils ont pu savourer le fruit de leur travail de la terre en cuisinant et en dégustant une soupe de courgettes et une purée de topinambours. Et ils ont adoré. Qui a dit que

« L'école a été retenue pour participer au concours départemental « un jardin, une école ».



les enfants n'aimaient pas les légumes ???...

Cette année, nous poursuivons l'éducation de nos élèves à l'environnement et la biodiversité en nous lançant dans un projet d'apiculture intitulé, une ruche dans notre école. Ce sont les classes de CE1 et de CM1/CM2 qui porteront le projet.

MAS-THIBERT Un territoire riche de sa biodiversité

Dernière steppe d'Europe occidentale, la plaine de la Crau est un milieu unique, qui s'étend sur près de 550 km². Sa forte originalité faunistique et floristique lui vient de son paysage semi-aride, influencé par le climat méditerranéen et une gestion pastorale historique.

Ouvrez l'œil : à côté des moutons de nombreuses espèces y vivent ou s'y nourrissent. Mais celles-ci sont particulièrement discrètes. Certaines d'entre-elles, comme le Ganga cata, s'abreuvent juste à côté, aux Marais du Vigueirat. D'autres ne peuvent être vues que dans les coussouls, autrement dit dans cette grande plaine couverte de galets.

Le Lézard ocellé - *timon lepidus*.

Présent en Crau sèche, c'est le plus grand lézard de France. Mesurant entre 50 et 75 cm : sa belle robe faite d'écailles noires et jaunes est typique, ainsi que ses ocelles bleus disposés sur les flancs. De nature farouche, il apprécie des empilements de galets disséminés sur la plaine, servants autrefois comme obstacles anti-atterrissage, pendant la guerre.



Le criquet rhodanien - *prionotropis rhodanica*.

Découvert en 1921 dans les coussouls vierges, ce criquet n'est présent que dans ce milieu. Incapable de voler à cause de ses ailes atrophiées, il est considéré comme une espèce particulièrement sensible à la dégradation de son habitat. Il ne parcourt, en effet, que 50m de distance dans toute sa vie et est donc incapable de franchir des obstacles.



Ganga cata - *pteroles alchata*

Oiseau très coloré et adapté aux milieux arides, il est pourtant difficilement observable et très discret. Cependant, lorsqu'il va chercher de l'eau en Camargue, les plumes de son abdomen retiennent l'humidité et permettent d'abreuver les poussins encore au nid. Et c'est le mâle qui s'y colle !



Entre Crau et Camargue

Butor étoilé - *Botaurus stellaris*

Ce drôle d'oiseau s'observe dans les roselières de Camargue. Lorsqu'un danger approche, il se dresse dans les roseaux, le bec vers le ciel. Cette position associée à son plumage brun lui assure un camouflage parfait ! Il est capable de garder la pose pendant plusieurs heures sans bouger. Fait exceptionnel, 30 mâles chanteurs ont été recensés aux Marais du Vigueirat !



Faucon crécerellette - *Falco naumanni*

Petit rapace plutôt rare en règle générale, ses colonies sont établies dans des tas de pierres ou sur des bâtiments aménagés sur la Plaine de la Crau. C'est un cas exceptionnel puisqu'un seul autre cas similaire est relaté en Espagne. Ils se déplacent cependant régulièrement en Camargue pour venir chercher une proie très convoitée : la **courtilière**, qui est un insecte absent de la Crau.



Une roselière - phragmitaie, est un habitat naturel qui borde les étangs et les marais, où les roseaux constituent l'essentiel de la végétation. Ces formations abritent nids et couvées de nombreux oiseaux et assurent une forte épuration des eaux.

La Camargue abrite un patrimoine écologique exceptionnel et accueille de nombreuses espèces animales et végétales. Vaste zone humide située dans le delta du Rhône, c'est un haut lieu de la culture provençale et un espace original : richesse biologique, diversité de la faune, de la flore, variété des paysages... Plusieurs milieux naturels sont typiques de ces espaces dont les roselières, les ripisylves ou encore les prés salés, les ripisylves ou encore les prés salés.



Petit lexique

Une steppe

Est une formation végétale discontinue constituée de végétaux herbacés ou buissonnants qui peuvent subsister dans des milieux très pauvres en eau.

Une ripisylve

Est l'ensemble des formations boisées qui se trouvent aux abords d'un cours d'eau. Elle présente de nombreux intérêts écologiques avec notamment l'enracinement des arbres qui favorise le maintien des berges. De plus la ripisylve filtre certains polluants : les engrais ainsi que les pesticides, peuvent être fixés par les plantes et les micro-organismes du sol, limitant ainsi leur concentration dans les cours d'eau.

HISTOIRE

Le canal d'Arles à Bouc

Nous sommes bordés
par un 2ème canal !

Le Canal d'Arles à Bouc coule durant 18 Kms sur le territoire d'Arles.

Pour faire de Marseille le débouché du Rhône il fallait unir, de façon permanente et sûre, le fleuve au grand port voisin et pour cela, traverser Mas-Thibert qui appartenait au grand Plan du Bourg.

Depuis le comblement des fosses Mariennes au Vème et VIème siècle, bien des travaux de correction des Bouches-du-Rhône avaient été accomplis. Au XVème siècle, on cessa d'entretenir les embouchures qui s'obstruaient.

A la fin du règne de Louis XIV, quand Vauban entreprit, à travers la France, une vaste enquête, son opinion sur Arles n'était pas encourageante: le projet de canal ne semblait point offrir d'intérêt...

Ce projet fut repris 75 ans plus tard par l'inspecteur général des Ponts et Chaussées **Pollard**, qui proposa de remonter la prise d'eau jusqu'à Arles. Mais on était en 1750 et la grande peste de 1720 avait décimé une grande partie de la population. En 1755 une terrible inondation emporta plusieurs îlots du Rhône.

Quand la révolution fut achevée, la France se réorganisa. Le canal d'Arles à Bouc fut décidé par **Bonaparte** et sa construction réalisée entre 1810 et 1842.

Le hameau de St Pierre de Gallignan disparut dans le tracé du canal et le village de Mas-Thibert fut coupé en deux : vieux village et quartier du pont.



« Une fois le canal aménagé vers Fos, nous pourrions voir construire une usine de produits chimiques ou une raffinerie de pétrole. »

Mais ce canal avec sa médiocre largeur (14,40m) et sa faible profondeur (2m) n'était accessible qu'à la petite batellerie (barque, voilier à fond plat). Le canal se trouvait inadapté dès son origine, incapable de remplir le rôle pour lequel il avait été créé : Mas-Thibert n'en tira aucun profit.

En 1903, une partie du canal fut agrandie au sud de Fos-sur-Mer et la partie de Mas Thibert ne fut pas aménagée.

A cette époque-là, le canal ne sert qu'au transport du sel des Salins du Relais, mais comme on le lit dans les archives de Mas Thibert parues dans la presse en 1953 : *sans vouloir anticiper sur l'avenir, une fois le canal aménagé vers Fos, nous pourrions voir construire une usine de produits chimiques ou une raffinerie de pétrole.*

Et ceci se révéla une réalité dans les années 1970, qui virent le Port de Fos sortir de terre et la construction au niveau du Marais du Ligagneau et des Salins du Relais du barrage anti-sel qui ferma définitivement le canal d'Arles vers la mer.

Actuellement c'est le domaine des pêcheurs, depuis cet été des Kayaks au niveau des Marais du Vigueirat et dans quelques temps de bateaux silencieux pour apprécier la nature.....

Vingt ans aux Tuiles Bleues, tout un pan de vie !

RETRAITE

Jean-Louis Balcells



Arrivé à Mas-Thibert en 1999 en qualité d'animateur adultes-familles, Jean-Louis a ensuite pris la direction du centre socio-culturel des Tuiles bleues.

Connu de tous comme quelqu'un de sociable, bienveillant, serviable, juste et, ce qui ne gâche rien, un brin «déconneur», il n'a pas économisé son énergie pour s'occuper

de tous, enfants, jeunes et adultes (centre aéré, camp, club de jeunes, atelier couture, alphabétisation...).

Son équipe le considère plus comme un grand frère que comme un directeur.

Faiseur de liens

Jean-Louis a su aussi fédérer les associations du village afin de participer ensemble à des événements.

Avec *Les Suds* par exemple, il a créé un pont entre Arles et Mas-Thibert.

Complice de la première heure, il a renforcé le partenariat entre l'association Deducima et le centre social.

Jean-Louis, merci de ton engagement et de ta fidélité, profite bien de ta retraite !

Bonne retraite, Jean-Louis !

Les aigrettes en 2003

Toujours partant pour les initiatives les plus insolites, c'est avec Christophe Coulomb et une équipe composée de 10 adultes et 20 enfants qu'il a construit les aigrettes en 2003. Couverts de plumes, ils ont tous défilé en musique au carnaval d'Arles. A cette occasion, remarqués par les organisateurs, ils ont eu la fierté de participer au carnaval de Nice. Ce fut une fameuse équipée !



LES ASTUCES DE TITI

Pierre d'argile ou pierre d'argent



Idéale pour faire briller les chromes, l'inox de l'évier ou l'argenterie de famille, la pierre d'argile est aussi diablement efficace pour retrouver le blanc du PVC des meubles de jardin, des encadrements de fenêtre, voire même les semelles des baskets blanches.

Mélanger tous les ingrédients et le tour est joué ! Puis s'armer de patience pour bien laisser sécher.

Selon la quantité fabriquée, elle s'utilise pendant plusieurs mois.

Bien sèche, elle ressemble à une pierre sur laquelle on frotte une éponge humide.

La quantité alors prélevée est largement suffisante pour faire briller tout un évier.

Les ingrédients

- 50 g d'argile blanche (kaolin) action abrasive mais douce
- 30 g de bicarbonate de soude assainissant, détachant
- 25 g de liquide vaisselle assainissant, détachant
- 20 gouttes d'huile essentielle de citron, bactéricide, antiseptique, désodorisante.

Temps de préparation



5 min

montre en main !



*Qui disait que le ménage au naturel
c'était compliqué et difficile ?*

—> Il suffit d'avoir LE bon produit <—

BILLET D'HUMEUR

les containers de tri

Connaissez-vous l'histoire du colibri qui voulait éteindre l'incendie en transportant de l'eau dans son bec ? Ses congénères se moquaient de lui car seul il n'y arriverait pas. Pourtant il faisait sa part.

Si tout le monde fait ce qu'il peut à la hauteur de ses moyens à l'échelle d'une ville, d'une région ça compte.

Aujourd'hui, je suis le colibri en colère... qui rage quand il voit s'amonceler les déchets non triés, quand il voit ses concitoyens ne pas faire leur part et mélanger tout dans la même poubelle alors que des containers

spécifiques sont à disposition pour recycler ce qui peut l'être et diminuer le volume de nos ordures.

Mais ma colère de colibri personne ne l'entend !

Alors, vous qui me lisez, penserez-vous à moi quand tout à l'heure vous jetterez ce journal à la poubelle ? Laquelle utiliserez-vous ? Et demain, où ira votre ca-nette de soda ? de bière ?

Pour ma part, le meilleur déchet c'est celui que l'on ne produit pas. Mais ça c'est une autre histoire.

JOURNÉES DES 28 ET 29 SEPTEMBRE



Les 28 et 29 septembre dernier, c'était la fête à Mas-Thibert à l'initiative de la mairie annexe. Début des festivités : samedi après-midi sur la belle place Gueyraud et au programme différentes animations culturelles et points de restauration grâce aux associations qui proposaient repas, boissons et goûter.

Ce fut aussi l'occasion d'inaugurer la seconde édition du livret « Vivre à Mas-Thibert » en présence des élus et d'accueillir les nouveaux habitants autour d'un verre de l'amitié. Le soir, rendez-vous réussi pour le concert de

AYWA, finaliste du Prix des Musiques d'ici 2017.

Ce week-end festif s'est poursuivi dimanche matin sur la place Hortozol avec le premier marché surprise, réunissant huit commerçants de bouche.

Ensuite, l'orchestre d'harmonie du conservatoire de Musique du Pays d'Arles a proposé un moment musical avant que le club taurin « l'aficion Mas-Thibertaise » prenne le relais

tout l'après-midi avec courses camarguaises, démonstrations de l'école taurine de Fos, musique, châteaux gonflables, buvette etc.

En résumé : un week-end très réussi dans une ambiance détendue et conviviale.





L'AGENDA DU MOUSTIQUE

- 13 nov** **Conseil de village - salle de la Mairie - 18:30**
- 17 nov** **Marché « augmenté » place Hortozol**
Guinguette et vins nouveaux
- 07 déc** **Loto du 3ème âge - salle de la Mairie**
- 14 déc** **Gala de Noël Musique et Danse : salle de la Mairie**
Vin chaud thé menthe gratuit ouvert à tous à partir de 18h45
- 22 déc** **Marché place Hortozol - huiles nouvelles et artisanats d'art**
Toute la journée dans la salle de la Mairie
- 26 janv** **Voeux du Maire - salle de la Mairie**
- 15 mars** **Elections municipales : 1er tour**
- 22 mars** **Elections municipales : 2ème tour**
- 20 au 24 mai** **Fête de la nature**

Croix rouge sur roues - Centre social - jeudi de 9h à 10h
Les : 07/11 - 05/12 - 9/01 - 6/02 - 5/03 - 02/04 - 07/05 - 04/06

Médiabus tournées devant école : jeudi de 14h30 à 17h00
Les : 14 et 28/11 - 12/12 - 16 et 30/01 - 13/02 - 12 et 26/03 - 9/04 - 7/05

Aux Marais du Vigueirat

Fermeture de l'accueil des Marais en décembre et janvier.

Pendant ce temps l'accès aux sentiers de l'Étourneau reste possible gratuitement, du lever au coucher du soleil. Ouverture de l'accueil le 1er week-end de février à l'occasion des journées Mondiales des zones humides (animations gratuites) // www.marais-vigueirat.reserves-naturelles.fr

Rédactrice en chef : V.éronique C.

Comité de rédaction : Caroline B., Elisa F., Fabrice L., Brigitte M., Charlette M., Mireille Q., Mireille S., Marie-Christine P., Pernelle Z., Delphine et Axel.

Crédits iconographiques : Frédie C., Marie-Christine P., P. Lepicouche.

Éditeur : Association DEDUCIMA. **Tirage** : 700 exemplaires.

Imprimerie : Arles Imprim.

✉ Mairie annexe, 13104 Mas Thibert

📧 deducima.masthibert@gmail.com

☎ 06 77 43 36 13

📌 Deducima

www.deducima.org

